

Livre pour enfant, Saga cinématographique et désormais Romance en ligne : la curieuse histoire du *Hobbit*

Children's Book, Cinematographic Saga and Now Online Romance: The Curious Story of *The Hobbit*

MARIE DI BENEDETTO

Université de Toulon

Laboratoire Babel

Mots-clés

Tolkien ; *Le Hobbit* ;
heroic fantasy ;
 adaptation cinématographique ;
 fanfiction ; *Slash*.

En moins d'un siècle d'existence, *Le Hobbit* a bien changé. D'abord une charmante histoire qu'un père racontait à ses enfants, il est devenu, sous l'impulsion de son auteur, le premier volume décrivant un monde de *heroic fantasy*, pionnier d'un genre littéraire. Quand le réalisateur Peter Jackson s'en empare en 2012, l'histoire est déjà bien différente de l'originale, devenue une saga cinématographique cherchant à égaler le succès de sa « grande sœur », la trilogie du *Seigneur des Anneaux*, elle aussi réalisée par Jackson. Mais ce n'est rien comparé aux transformations que lui feront vivre les auteurs de fanfiction, avec à ce jour plus de 33 000 histoires qui lui sont consacrées, sur un seul site d'archives de fanfiction. Les fans apportent avec eux leurs codes et leur langage(s), et c'est principalement à travers la Romance de Bilbo et Thorin que *Le Hobbit* se réinvente, d'auteur en auteur, chacun réinterprétant l'œuvre de Tolkien.

Keywords

Tolkien;
The Hobbit;
heroic fantasy;
 movie adaptation;
 fan fiction; *Slash*.

In less than a century of existence, *The Hobbit* has changed considerably. At first a charming story told by a father to his children, it has become, thanks to its author, the first volume in a world of *heroic fantasy*, a pioneer of a literary genre. When film director Peter Jackson takes a hold of it in 2012, the story already differs greatly from the original, growing into a cinematic saga trying to equal the success of its "big sister", movie trilogy *The Lord of the Rings*, also directed by Peter Jackson. But this pales in comparison to the changes that fanfiction authors will compose, with, to date, some 33.000 stories about *The Hobbit*, in only one fanfiction archive website. The fans bring with them their codes and language(s), and it is mostly through the Romance between Bilbo and Thorin that *The Hobbit* is perpetually reinvented, each author reinterpreting Tolkien's novel.

C'est un fait connu que *Le Hobbit* est une histoire que J.R.R. Tolkien racontait à ses enfants pour les divertir. On retrouve d'ailleurs dans le texte une voix narrative très présente qui rappelle au lecteur certains faits ou insiste sur le comique de telle ou telle situation : "Look at the map at the beginning of this book, and you will see there the runes in red" (Tolkien, 1996 : 19) ; "You would have laughed (from a safe distance), if you had seen the dwarves sitting up in the trees with their beards dangling down, like old gentlemen gone cracked and playing at being boys" (91). Cette voix narrative n'est pas sans rappeler l'origine orale de cette histoire. Ce style narratif et la légèreté avec laquelle les événements sont racontés rappellent au lecteur qu'il s'agit là d'une histoire pour enfants, contrairement à sa suite, *Le Seigneur des Anneaux*, qui est une histoire plus sombre, plus sérieuse, et donc destinée à un public plus âgé. Les autres œuvres de Tolkien qui s'inscrivent dans cet univers, *Le Silmarillion* et les *Contes et légendes inachevés* (toutes deux publiées à titre posthume en 1977 et 1980, respectivement) s'adressent elles aussi à un public adulte, au vu de leur complexité. Cette évolution de la réception de Tolkien par les critiques, très différente à chaque nouvelle publication, est répertoriée dans un article de Hammond dans *Mythlore* (1996 : s. p.).

Dans son article sur l'adaptation cinématographique du *Hobbit* par Peter Jackson, Catherine Magalhaes met en évidence les changements, de ton et de narration, utilisés par le réalisateur, qui transforment une histoire enfantine en une quête héroïque plus mature. Elle mentionne notamment les différences vestimentaires entre les nains du livre, vêtus de façon colorée et dotés de ceintures d'or et d'argent, et les nains du film, habillés dans des vêtements sombres. Elle place ce choix dans une volonté de s'inscrire dans la lignée de la trilogie de films du *Seigneur des Anneaux*, elle aussi réalisée par Peter Jackson (2015 : s. p.). Un article paru dans *Mythlore* va plus loin et utilise l'expression « epic prequel » (préquelle épique) pour parler du *Hobbit* de Peter Jackson (Riga ; Thum et al., 2014 : s. p.). Mais l'intérêt de cet article réside principalement dans ce qu'il tend à démontrer : en rendant l'histoire plus épique que comique, Jackson n'a pas dénaturé l'œuvre de Tolkien, mais au contraire s'est inspiré de la vision plus mature que l'auteur avait pour son œuvre, au vu des révisions – inachevées – qu'il y a apporté entre 1944 et 1960, et d'éléments narratifs présents dans d'autres de ses œuvres (notamment l'Appendix A du *Retour du Roi* qui contient le passage « Durin's Folk »).

Avant la trilogie de Jackson, les fanfictions – « ces textes, écrits par des fans, pour prolonger, compléter, voire amender un contenu médiatique existant » (François, 2013 : 12) – du *Hobbit* sont rares, l'histoire ne semble pas inspirer les lecteurs, ou le livre n'est peut-être pas assez populaire auprès de la population fanfictionneuse (principalement des femmes entre 16 et 29 ans selon une étude menée sur AO3 – *centreftheselights*, 2013). De 2002 au 14 décembre 2012 (date de sortie américaine du premier film, *Le Hobbit : Un Voyage Inattendu*), il existe encore 75 histoires sur *Le Hobbit* référencées sur le site d'archives de fanfiction le plus populaire : FanFiction.net (FF.net) et 105 histoires sur un autre site d'archives de fanfictions bien connu : ArchiveOfOurOwn.org (AO3), sachant qu'il est possible que certaines aient été supprimées entre temps. Au 23 juillet 2020, il en existe environ 12 400 sur FF.net et exactement 33 407 sur AO3. A titre comparatif il existait, entre août 2000 et le 19 décembre 2001 (date de sortie du *Seigneur des Anneaux : La Communauté de l'Anneau*), 158 fanfictions du *Seigneur des Anneaux* sur FF.net (FF.net a été créé en 1998, AO3 n'a été créé qu'en 2008, donc il n'est ici pas possible de comparer les chiffres).

Mais dès la sortie du premier film, l'engouement est là ; en six mois, entre le 14 décembre 2012 et le 14 juin 2013, ce sont 3931 fanfictions qui sont mises en ligne sur AO3. Je pense que c'est en grande partie grâce aux changements opérés sur les personnages et la trame narrative

qui ont transformé une histoire pour enfant en une quête épique pour reconquérir une terre volée, menée par un héros romantique, Thorin Ecu-de-Chêne (ou Thorin Oakenshield, dans la version originale). En dehors de Thorin, les autres nains ont aussi une personnalité bien plus développée dans les films que dans les livres : les facétieux Fili et Kili, le brusque Dwalin, le sage Balin, l'amical Bofur, Bifur qui ne peut parler que Khuzdul (la langue des nains) à cause de la hache plantée dans sa tête, etc. Autant de traits de personnalité et de caractéristiques qui n'existent tout simplement pas dans l'œuvre de Tolkien où la principale caractéristique des nains semble être leur cupidité.

Ce trait de caractère est quelque chose qu'on ne peut pas passer sous silence lorsqu'on évoque *Le Hobbit*, ne serait-ce que parce que Tolkien lui-même reconnaissait avoir basé ces personnages, et leur forte attirance pour l'or et les bijoux, sur ses préjugés sur le peuple juif (Brackmann, 2010 : s. p.). A titre indicatif, voilà la citation qui m'a le plus marquée à la lecture du récit : "There it is: dwarves are not heroes, but calculating folk with a great idea of the value of money; some are tricky and treacherous and pretty bad lots; some are not, but are decent enough people like Thorin and Company, if you don't expect too much" (Tolkien, 1996 : 192). Il semble alors surprenant que l'article de Chris Larimore n'aborde pas cette corrélation entre le peuple juif et le peuple nain (2012 : 64-70). L'œuvre est donc ancrée dans l'antisémitisme, un écueil que Jackson a sagement évité ; les nains ne veulent pas uniquement récupérer le trésor dans Erebor, mais la montagne elle-même. Ils en ont été chassés par le dragon Smaug, ce qui a conduit leur peuple à l'errance. La référence à l'histoire juive et à l'exode est donc ici une référence positive ; la quête des nains est légitime, ils ne recherchent pas que le trésor mais la prospérité pour leur peuple. La cupidité joue néanmoins un rôle dans les films, mais elle est le fait d'éléments surnaturels, c'est l'influence de l'Arkenstone, et du dragon Smaug, qui pousse Thorin à la folie, et non pas une cupidité innée.

Selon mes propres observations et mes connaissances en matière de fandom¹, le succès des films, mais aussi le développement des personnages, sont à l'origine de l'augmentation très importante du nombre de fanfictions du *Hobbit*. Une théorie étant appuyée par une étude sur la réception des personnages du *Hobbit* menée sur des spectateurs norvégiens des films. Une donnée en particulier de cette étude m'a confortée dans mon idée : une large majorité (67.09%) de spectateurs qui avaient au moins un personnage préféré avaient pris part à des activités « faniques », parmi lesquelles on retrouve la réalisation de fanart ou fan vidéos, l'écriture de fanfiction, les débats autour des films, etc. L'article souligne même que le fanart et la fanfiction sont presque exclusivement pratiquées par des personnes qui attachent une importance particulière aux personnages, l'auteur de l'article utilise d'ailleurs l'expression "Character-Oriented", par opposition aux personnes "Non-Character-Oriented" (Välisalo, 2017 : 12-30). Il n'y a rien de surprenant à ça puisque la fanfiction est plus souvent centrée sur des personnages que sur un univers particulier. Par exemple, il n'est pas rare de trouver des fanfictions où les personnages sont reconnaissables (Bilbo, Thorin, Gandalf, etc.), mais ils n'évoluent plus dans leur univers de départ (La Terre du Milieu). Dans le langage de la fanfiction, ce type d'histoire sera catégorisé comme un « Univers Alternatif » / "Alternate Universe". Ainsi dans *Living After Midnight* de objectlesson, Bilbo est un étudiant sans histoires qui, sous l'impulsion de son conseiller Gandalf, loue pour l'été une chambre à Thorin et sa bande, qui font tous partie de

¹ Ce qui est désigné ici comme « fandom » est le phénomène global de la sous-culture des fans. Dans les faits, chaque univers possède son fandom : le fandom *Harry Potter*, le fandom *Supernatural*, le fandom *Star Wars*, etc. Bien sûr, il n'est pas rare qu'un fan fasse partie d'une multitude de fandoms, mais certains sont entièrement dédiés à un unique fandom.

plusieurs groupes de musique métal. A l'inverse, trouver une fanfiction qui se déroule en Terre du Milieu mais sans aucun personnage du canon (l'œuvre de base, ou œuvre primaire) est plus rare.

La plus grande importance accordée aux nains dans l'adaptation cinématographique de Peter Jackson se reflète aussi dans les fanfictions à travers une réflexion sur la culture naine. A titre d'exemple, de nombreuses fanfictions ont intégré les tresses des nains comme un élément intégral de leur culture, attribuant des significations précises à chaque coiffure : rang social, statut marital, appartenance à une guilde, etc. Cette diversité imaginée de coiffures et leurs significations ne sont pas sans rappeler l'importance attachée aux cheveux dans de nombreuses cultures africaines. Comme le note Shane White: "In African cultures, the grooming and styling of hair have long been important social rituals. Elaborate hair designs, reflecting tribal affiliation, status, sex, age, occupation, and the like, were common, and the cutting, shaving, wrapping, and braiding of hair were centuries-old arts" (White ; White, 1998 : 41). Ainsi, plusieurs auteurs de fanfictions cherchent à élaborer une « culture naine », à travers les coiffures mais aussi les rituels et même la religion. Il existe même un « tag » (une étiquette servant à décrire une fanfiction) intitulé "Dwarf Culture & Customs", qui contient 961 histoires (au 2 août 2020). Les nains ne sont donc plus des personnages en retrait dans *Le Hobbit*, servant de caution morale ou de faire valoir pour le héros Bilbo.

J'aborde la fanfiction écrite sur *Le Hobbit* avec un œil relativement extérieur, ne m'étant intéressée à ce fandom que récemment, mais je fais partie de la plus grande communauté des fanfictions depuis plusieurs années. Je me définis donc moi-même comme une « aca-fan », terme popularisé par Jenkins pour décrire un universitaire qui est aussi un fan, et qui étudie et théorise sur les fans et les fandoms. La trilogie du *Seigneur des Anneaux* de Peter Jackson sort en 2001, 2002 et 2003, au début de mon adolescence, et j'ai lu ces romans de Tolkien entre la sortie du 2 et du 3. Peu de temps après, je découvre le monde de la fanfiction, sans jamais lire de 'Tolkienfic' (autre nom donné au fandom de l'œuvre entière de Tolkien). Puis sort la trilogie de films du *Hobbit*, alors que je suis jeune adulte (2012, 2013, 2014). Comme beaucoup, je les apprécie, mais ne peux m'empêcher de les comparer à la trilogie précédente, presque universellement considérée comme meilleure, l'utilisation des effets spéciaux numériques dans *Le Hobbit* étant notamment jugée comme outrancière par rapport à l'utilisation qui en est faite dans *Le Seigneur des Anneaux*. Le personnage rajouté de Tauriel, qui n'existe pas dans l'œuvre de Tolkien, fait lui aussi couler beaucoup d'encre à l'époque (en mal comme en bien, les personnages féminins étant rares dans l'œuvre de Tolkien), et on juge généralement cette adaptation comme moins fidèle à l'univers de Tolkien. Ce n'est que récemment que je découvre leur quantité sur AO3 (plus de 30000 histoires), et je ne suis pas surprise de découvrir le principal *pairing* (couple) : Bilbo/Thorin, une romance que je tente d'expliquer un peu plus loin.

C'est plus récemment encore que je réalise que je n'ai jamais lu *Le Hobbit* et j'en entame la lecture en me demandant quels éléments des fanfictions que j'ai pu lire jusqu'alors vais-je y retrouver. A ma grande surprise, quasiment aucun. Les fanfictions du *Hobbit* s'inspirent d'éléments des films de Jackson et de l'univers étendu de Tolkien, mais quasiment pas du tout du livre même du *Hobbit*. Sur AO3, si on enlève le tag « Le Hobbit – Jackson movies », il reste 2268 histoires (chiffre relevé le 29 juillet 2020) sur plus de 33 000, et sur ces 2268 histoires, plusieurs ne sont pas spécifiquement sur *Le Hobbit*, mais sur l'univers étendu de Tolkien (*Silmarillion*, *Le Hobbit*, *Le Seigneur des Anneaux*) et plusieurs autres font dès le début référence à des éléments du film qui ne sont pas dans le livre. Par exemple, dans le livre, Thorin arrive chez

Bilbo en même temps que Bifur, Bofur, Bombur, d'une manière comique : "He [Bilbo] pulled open the door with a jerk, and they all fell in, one on top of the other. More dwarves, four more!" (Tolkien, 1996 : 11). Alors que dans le film *Le Hobbit : Un Voyage Inattendu*, l'arrivée de Thorin se démarque de celle des autres nains, car il arrive en dernier, alors que tous les autres ont déjà eu le temps de manger et de ranger la vaisselle de Bilbo au son d'une chanson moqueuse envers leur hôte. L'arrivée tardive de Thorin rend l'ambiance immédiatement plus sérieuse, annonçant ainsi un personnage important. Ce passage est très souvent repris dans les fanfictions, même dans celles qui ne sont pourtant pas estampillées « Le Hobbit – Jackson movies ».

Reid et Elam soulignent que la transposition d'un roman en film est souvent présupposée rapporter de nouveaux lecteurs au roman, mais que dans les faits, ce n'est pas forcément le cas : "While many who saw Jackson's films did read the novel, many did not, or found they did not enjoy the novels as much as they did the films" (2016 : s. p.). Peter Jackson a donc très certainement élargi le fandom du *Hobbit*, au vu des chiffres sur le nombre de fanfiction présentes dans le fandom avant et après la sortie du premier film de sa trilogie. Qu'il ait ou non conduit des spectateurs vers le roman de Tolkien est finalement une question subsidiaire, si l'on juge la qualité de son adaptation par l'engouement qu'elle a suscité, et qu'elle continue de susciter aujourd'hui. En effet, dans les six derniers mois, entre le 2 février 2020 et le 2 août 2020, ce sont un peu plus de 2 000 fanfictions qui ont été publiées sur AO3 dans le fandom du *Hobbit*.

Nous l'avons vu plus tôt, la fanfiction est avant tout une histoire de personnages que les auteurs mettent en scène dans une infinité de possibilités. Mais ce qui arrive le plus souvent aux personnages de fanfiction, c'est la Romance. Certains fans (aca-fans compris) distinguent la Romance – histoire d'amour hétérosexuelle – du Slash – histoire d'amour homosexuelle. Pour ma part, je considère le Slash comme une autre catégorie de Romance. Dans le fandom du *Hobbit*, le couple le plus fréquemment écrit est celui formé par Bilbo et Thorin (10013 histoires sur 33350 répertoriées sur AO3). La popularité du Slash dans la fanfiction est un phénomène qui apparaît avec les fanzines *Star Trek*. Le terme a même été inventé pour décrire le couple Kirk/Spock (Kirk 'slash' Spock décrit une relation romantique entre ces deux personnages).

Le Slash est un phénomène assez intéressant dans la fanfiction, car il est principalement le fait de jeunes femmes, souvent – mais pas toujours – hétérosexuelles, qui écrivent et lisent pourtant des histoires mettant en scènes des relations homosexuelles, majoritairement entre hommes. Cet étrange état de fait a éveillé la curiosité des chercheurs qui se sont demandé quel était l'intérêt pour ces femmes de lire de la *romance gay*, décrivant des corps qui ne sont pas les leurs et auxquels elles devraient avoir du mal à s'identifier. Green et Jenkins ont quant à eux argumenté que le Slash permettait à des personnes de toute orientation sexuelle d'explorer ensemble leurs différences et leurs ressemblances (2006 : 61-88). Le Slash est effectivement un genre très populaire. Pour reprendre les chiffres de AO3 – car le site permet facilement d'établir des statistiques – il existe six catégories d'histoires : F/F (romance entre femmes), F/M (romance entre homme et femme), M/M (romance entre hommes), Gen (la romance n'est pas le sujet de l'histoire), Multi (des romances de plusieurs genre sont présentes), Other (autre). Selon les chiffres de l'étude statistique mentionnée précédemment, les romances entre hommes représentent près de 50% du total des histoires (49.9% précisément). A titre comparatif, la catégorie « Gen » représente 26.4% des histoires, puis viennent les Romances F/M à 22.1%, les « FemSlash » (F/F) à 5%, les histoires « Multi » à 4.1%, et enfin la catégorie « Other » avec 1.8%.

En ce qui concerne plus précisément le fandom du *Hobbit*, le Slash M/M représente actuellement environ 55% des histoires, suivis par la catégorie F/M avec 25.9%, puis le « Gen » avec 23.9%, le « Multi » avec 5.1%, la catégorie « Other » avec 2.8% et enfin la catégorie F/F avec 2.6% (le total faisant plus de 100% car certaines histoires sont inscrites dans plusieurs catégories par leur auteur). Le couple le plus populaire est donc celui formé par Bilbo et Thorin avec environ 10 000 histoires (sur un peu plus de 33 000) qui leur sont consacré. Ce couple est l'alliance du personnage principal et de celui qui, depuis l'adaptation de Peter Jackson, bénéficie du statut de héros romantique. Beaucoup de couples populaires sont affublés de surnoms, celui-ci en possède même deux : Bagginshield (raccourci de Baggins et Oakenshield) et Thilbo (raccourci de Thorin et Bilbo).

Il est évidemment possible que les acteurs choisis pour interpréter Bilbo et Thorin (respectivement Martin Freeman et Richard Armitage) aient eu une influence sur la perception des fans. Concernant Martin Freeman, son rôle le plus connu est probablement celui du Dr John Watson, qu'il joue dans la série *Sherlock* créée par Mark Gatiss et Steven Moffat (diffusée entre 2010 et 2017 sur la BBC) aux côtés de Benedict Cumberbatch qui joue le rôle du célèbre détective. Dans cette série, comme dans les romans d'Arthur Conan Doyle, Sherlock Holmes et John Watson sont amis, bien que de multiples personnages les prennent pour un couple dans les deux premières saisons, créant ainsi un comique de répétition dans la série. Mais pour les fans, il n'y a rien de comique à cela, le couple Sherlock/John (le nom donné au couple est Johnlock) étant l'un des plus populaires dans les fanfictions (c'était même le couple le plus populaire en 2013). Les fans étaient donc déjà habitués à voir Martin Freeman comme un héros de romance homosexuelle ; il y a même quelques fanfictions décrivant une relation entre Bilbo et Smaug le dragon, un fait étonnant qui a pour cause la réunion des acteurs de *Sherlock*, Martin Freeman interprétant Bilbo et Benedict Cumberbatch prêtant sa voix à Smaug le terrible. Richard Armitage quant à lui, s'il ne bénéficiait pas de la même fanbase que son collègue, avait tout de même à son actif le rôle de Mr Thornton dans l'adaptation du roman d'Elizabeth Gaskell *North and South* (mini-série de quatre épisodes, réalisée par Brian Percival et diffusée sur la BBC en 2004). Un rôle de héros de romance au caractère sévère et renfermé, autrement dit l'interprétation que les fans ont de Thorin Oakenshield.

Cette interprétation homosexuelle d'une amitié masculine est tout aussi présente dans le fandom du *Hobbit* que dans celui du *Seigneur des Anneaux*, fandom dans lequel les deux couples les plus populaires sont Legolas/Gimli et Frodo/Sam. C'est une interprétation que Timmons avait fortement décriée, alors qu'il avait lui-même décrit la relation Frodo/Sam en termes assez évocateurs : "the support, companionship, and love that Sam and Frodo shared on the quest are hard to match" (2001 : s. p.). Timmons évoque pourtant le célibat de Bilbo et Frodo – une situation exceptionnelle chez les hobbits, où tous les autres hobbits sont soit jeunes, soit mariés et parents – et qui ouvre certainement la voie à une interprétation homosexuelle de ces deux personnages. Tolkien n'a certes pas volontairement écrit la relation Frodo/Sam comme homosexuelle, pas plus que celle entre Bilbo et Thorin, mais les interprétations des lecteurs ne sont pas soumises à la volonté de l'auteur. Aucune interprétation de lecteur n'est absolue, et la fanfiction reste avant tout un passe-temps qui n'a pas vocation à imposer une certaine lecture d'une œuvre. L'étude de la fanfiction permet néanmoins de constater les réinterprétations et relectures favorites d'une œuvre. C'est l'opinion même des auteurs de fanfiction (de Tolkienien) interrogés qui s'accordent à dire à 95.2% que le fait d'écrire des fanfictions leur permet d'exprimer leurs opinions et interprétations sur le monde de Tolkien (Walls-Thumma, 2019 : s. p.).

Les personnages féminins sont peu nombreux dans l'univers de Tolkien, ce qui explique en partie pourquoi les femmes sont aussi peu représentées dans les fanfictions du *Hobbit*. Une exception assez notable est le personnage de Tauriel, créé pour la trilogie de Peter Jackson, qui permet une romance F/M assez populaire : le couple Kili/Tauriel (2159 histoires sur AO3), mais tout de même moins populaire que le couple incestueux Fili/Kili (2808 histoires sur AO3). Au sujet de l'inceste dans la fanfiction, certains articles en parlent dans le contexte d'un fandom précis, comme c'est par exemple le cas pour la série *Supernatural* (Tosenberger, 2008) ; mais il faudrait peut-être une étude entière et globale sur le sujet car des relations incestueuses sont présentes dans les fanfictions de nombreux fandoms (*Harry Potter*, *Supernatural*, *Twilight*, etc.).

Quand des personnages féminins sont représentées dans des fanfictions du *Hobbit*, il s'agit souvent d'un personnage originalement masculin (assez souvent Bilbo), qu'un auteur de fanfiction a choisi d'écrire au féminin. Le personnage de Bilbo Baggins est alors ré-imaginé en « Billa », « Bella », « Bilba », etc. L'occasion pour les auteurs d'explorer le monde de Tolkien sous un jour nouveau et d'imaginer les relations hétérosexuelles chez les hobbits ainsi que chez les nains. Il y a ainsi à ce jour près de 800 histoires mettant en scène une romance entre Bilbo et Thorin qui sont estampillées « F/M » car l'un des deux personnages est écrit en tant que femme, et environ 150 histoires Bilbo/Thorin qui sont catégorisées F/F car les deux personnages sont devenus des personnages féminins. Cette pratique de changer dès le départ le genre d'un personnage porte un nom : le *Gender-bending* – le *Gender-swapping* décrira plutôt une histoire au cours de laquelle un personnage, via un procédé magique le plus souvent, va se retrouver dans un corps dont le genre est différent du sien (Busse ; Lothian, 2017 : 57-77). Il est d'ailleurs intéressant de noter que Bilbo est parfois considéré comme un « héros féminin » (Karlsson, 2018), c'est-à-dire qu'il présente des attributs qui correspondent aux stéréotypes féminins : il est de petite taille, il ne connaît pas la guerre, et est plutôt associé à l'idée de confort et à la nourriture. Une interprétation du personnage qui va de pair avec la tendance (certes minoritaire, mais qui comptabilise tout de même près de 800 histoires dans un fandom largement dominé par le Slash) des fanfictions à changer le genre de Bilbo d'un hobbit mâle à une hobbit femelle.

L'étude des fanfictions a cela de pratique qu'elle permet de mettre en lumière la perception que les lecteurs, ou les spectateurs le cas échéant, ont d'une œuvre. Avec plus de 33 000 histoires, c'est tout autant de points de vue sur *Le Hobbit* qu'il est possible de lire, d'étudier et d'apprécier. Chaque fanfiction permet de voir la perspective d'un auteur et de ses lecteurs (à travers les commentaires mais aussi la popularité d'une histoire et donc son nombre de lecteurs), et en étudiant un fandom tout entier, on peut percevoir des courants de pensée, des réflexions sur une œuvre qui ne sont peut-être pas visibles ailleurs. Car la fanfiction a la forme hybride d'une observation personnelle, inscrite dans un milieu participatif, dont le but est de divertir. Il s'agit donc de tenter de plaire au plus grand nombre, tout en apportant sa pierre personnelle à l'édifice que constitue le fandom. S'il arrive qu'un fandom perde en popularité, grâce à l'Internet actuel, aucun ne disparaît jamais vraiment et chaque fandom possède donc une infinité de possibilité d'évolutions. L'occasion pour un Hobbit de faire quelques allers et retours dans notre imaginaire.

BIBLIOGRAPHIE :

TOLKIEN, John R. R. ([1937] 1996). *The Hobbit*. London: Harper Collins.

* * *

BRACKMANN, Rebecca (2010). « Dwarves are Not Heroes »: Antisemitism and the Dwarves in J.R.R. Tolkien's Writing. *Mythlore: A Journal of J.R.R. Tolkien, C.S. Lewis, Charles Williams, and Mythopoeic Literature*, 28 3, Article 7, 85-106. Disponible à la page : <https://dc.swosu.edu/mythlore/vol28/iss3/7>. [Consulté le 29/07/20].

BUSSE, Kristina & LOTHIAN, Alexis (2017). Bending Gender: Feminist and (Trans)Gender Discourses in the Changing Bodies of Slash Fan Fiction with Alexis Lothian. In Kristina BUSSE, *Framing Fan Fiction: Literary and Social Practices in Fan Fiction Communities* (pp. 55-77). Iowa: University of Iowa Press.

Centreoftheselights. (2013, août). AO3 Ship Stats 2013. Disponible à la page : <https://archiveofourown.org/works/16911123/chapters/39730371>. [Consulté le 04/08/20].

Centreoftheselights. (2013, octobre). AO3 Census: Demographics. Disponible à la page : <https://archiveofourown.org/works/16988199/chapters/39932349>. [Consulté le 04/08/20].

FRANÇOIS, Sébastien (2013). *Les créations dérivées comme modalité de l'engagement des publics médiatiques : le cas des fanfictions sur internet* (Thèse). Télécom ParisTech. Disponible à la page : <https://www.theses.fr/2013ENST0059>. [Consulté le 24/07/20].

GREEN, Shoshanna et al. (2006). Normal Female Interest in Men Bonking. In Henry JENKINS (coord.), *Fans, Bloggers, and Gamers: Exploring Participatory Culture* (pp. 66-88). New York & London: New York University Press.

HAMMOND, Wayne G. (1996). The Critical Response to Tolkien's Fiction. *Mythlore: A Journal of J.R.R. Tolkien, C.S. Lewis, Charles Williams, and Mythopoeic Literature*, 21, 2, Article 34, 226-232. Disponible à la page : <https://dc.swosu.edu/mythlore/vol21/iss2/34>. [Consulté le 02/08/20].

JACKSON, Peter (2012). *Le Hobbit, Un Voyage Inattendu* [film]. Nouvelle-Zélande : Metro-Goldwyn-Mayer & New Line Cinema.

JACKSON, Peter (2013). *Le Hobbit, La Désolation de Smaug* [film]. Nouvelle-Zélande : Metro-Goldwyn-Mayer & New Line Cinema.

JACKSON, Peter (2014). *Le Hobbit, La Bataille des Cinq Armées* [film]. Nouvelle-Zélande : Metro-Goldwyn-Mayer & New Line Cinema.

KARLSSON, Hanna (2018). *Breaking the Gender Norms: Bilbo as the Feminine Hero in J.R.R. Tolkien's The Hobbit* (Thèse). Karlstads Universitet. Disponible à la page : <http://urn.kb.se/resolve?urn=urn:nbn:se:kau:diva-66760>. [Consulté le 23/07/20].

LARIMORE, Chris (2012). The Problem of Greed in JRR Tolkien's *The Hobbit* and *The Lord of the Rings*. *Plaza: Dialogues in Language and Literature*, 2, 2, 64-70.

MAGALHAES, Catherine (2015). *Le Hobbit*, roman et adaptation cinématographique ou l'appropriation par un public adulte d'une fiction jeunesse. *Strenae*, 8. Disponible à la page : <https://doi.org/10.4000/strenae.1379> [Consulté le 24/07/20].

Objectlesson. (2020, 20 juin). *Living After Midnight*. Disponible à la page : <https://archiveofourown.org/works/24462796/chapters/59037592>. [Consulté le 13/07/20].

REID, Robin A. & ELAM, Michael D. (2016). Authorizing Tolkien: Control, Adaptation, and Dissemination of J.R.R. Tolkien's Works. *Journal of Tolkien Research*, 3, 3 Article 1, 1-10. Disponible à la page : <https://scholar.valpo.edu/journaloftolkienresearch/vol3/iss3/1>. [Consulté le 23/07/20].

RIGA, Frank P. et al. (2014). From Children's Book to Epic Prequel: Peter Jackson's Transformation of Tolkien's *The Hobbit*. *Mythlore: A Journal of J.R.R. Tolkien, C.S. Lewis, Charles Williams, and Mythopoeic Literature*, 32, 2, Article 8, 99-118. Disponible à la page : <https://dc.swosu.edu/mythlore/vol32/iss2/8>. [Consulté le 23/07/20].

AIC

TIMMONS, Daniel (2001). Hobbit Sex and Sensuality in *The Lord of the Rings*. *Mythlore: A Journal of J.R.R. Tolkien, C.S. Lewis, Charles Williams, and Mythopoeic Literature*, 23, 7, Article 7, 70-79. Disponible à la page : <https://dc.swosu.edu/mythlore/vol23/iss3/7>. [Consulté le 26/07/20].

TOSENBERGER, Catherine (2008). “The epic love story of Sam and Dean”: Supernatural, queer readings, and the romance of incestuous fan fiction. *Transformative Works and Cultures*, 1. Disponible à la page : <https://doi.org/10.3983/twc.2008.030> [Consulté le 07/08/20].

VÄLISALO, Tanja (2017). Engaging with film characters: Empirical study on the reception of characters in The Hobbit films. *Fafnir: Nordic Journal of Science Fiction and Fantasy Research*, 4 (3-4), 12-30. Disponible à la page : <http://journal.finfar.org/articles/engaging-with-film-characters/> [Consulté le 27/07/20].

WALLS-THUMMA, Dawn M. (2019). Affirmational and Transformational Values and Practices in the Tolkien Fanfiction Community. *Journal of Tolkien Research*, 8, 1, Article 6, 1-38. Disponible à la page : <https://scholar.valpo.edu/journaloftolkienresearch/vol8/iss1/6>. [Consulté le 23/07/20].

WHITE, Shane & WHITE, Graham (1998). *Stylin': African American Expressive Culture from Its Beginning to the Zoot Suit*. Ithaca: Cornell University Press.